

nous le retrouvons employé par Dion Cassius (1), par Plutarque (2), par l'historien Socrate (3), par Palladius (4), etc.

Qu'on me pardonne cette longue discussion philologique, que j'ai cherché à abrégé autant qu'il m'était possible. On trouvera peut-être quelque intérêt de plus dans les détails, peu nombreux, à la vérité, mais bien certainement curieux, que l'antiquité nous a fait connaître au sujet des divers établissements publics qui portèrent le nom de *macellum*, des provisions alimentaires qu'on y mettait en vente, des réglemens auxquels ils étaient soumis; etc.

Le premier *macellum* dont Varron et Festus nous ont fait connaître l'origine, était devenu bientôt un entrepôt général de toute espèce de comestibles. On y avait réuni, au rapport de Varron, tout ce qui se vendait auparavant dans les autres marchés de la ville. Parmi ceux-ci, il nomme le *forum boarium*, le *forum piscarium*, le *forum olitorium*, le *forum cupedinis* (5); ainsi l'on y trouvait de la viande de boucherie, du poisson, des légumes, et ces mets plus recherchés que les enfans de Romulus appelaient *cupedines*. La même variété de marchandises exista vraisemblablement dans les autres marchés qui reçurent aussi la dénomination de *macellum*.

En effet, nous voyons Plaute faire mention de viande de bœuf, de veau, d'agneau, de porc, de poissons et de ces monstres des eaux qui méritaient le nom de cétacés (6) :

*Venio ad macellum, rogitō pisces ; indicant
Caros ; agnīnam caram, caram bubulam
Vitulinam, cetum, porcinam ; cara omnia :
Atque eo fuerunt cariora, cæs non erat.*

(1) *Hist. rom.* LXI, 698.

(2) *Quest. rom.* p. 277.

(3) *Hist. eccles.* I. 38.

(4) *Hist. Laus.* XX.

(5) *De lingua lat.* IV, 32; cf. *Rer. human.* fragm. tom I, edit. Bipont, p. 215.

(6) *Aulul.* II, 8, v. 3.